

## **Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 3, Vrais et faux prophètes**

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 3, Vrais et faux prophètes.

Très bien, je veux commencer.

Alors, parlons un mot de prière et nous allons commencer. Père, pour cette journée, nous te remercions. Nous n'avons pas vu demain, alors nous vous remercions pour l'opportunité d'étudier aujourd'hui, de penser aujourd'hui, d'être mis au défi de nouvelles manières dans nos cours, dans nos conversations et dans nos opportunités de camaraderie les uns avec les autres.

Nous te remercions pour l'école du Christ. Nous te remercions pour la parole de Dieu, car lorsque tout autour de nous tremble, chancelle et change, nous te remercions d'avoir un rocher sur lequel nous tenir debout. Merci pour le mot solide.

Priez pendant que nous écoutons les prophètes pour que nous réalisons que votre message pour eux est le message prophétique pour notre génération. Alors, pendant que nous considérons ces thèmes et les choses qui en faisaient tant partie, aide-nous à comprendre ces choses et à les vivre par ta grâce. Je le demande par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, mon thème pour aujourd'hui est que je veux parler des vrais et des faux prophètes et de ce qui distingue le vrai du faux, le vrai du faux. Il va presque sans dire que pour tout ce qui est authentique, vrai et noble et qui constitue un bon exemple de ce que cela devrait être, il existe des expressions alternatives conçues pour séduire et courtiser les gens pour qu'ils aient l'air réels, mais en fin de compte, ils ne sont pas seulement décentrés.

Parfois, ce sont des imposteurs, et parfois, ils sont enracinés dans autre chose que le bien et le convenable et, dans le domaine, dans une motivation vraiment sainte et pieuse. C'est l'un des défis de votre vie spirituelle personnelle. C'est pour moi.

C'est pour chaque croyant. Comment distinguer le faux du réel ? Dans le monde des prophètes, il n'existait pas de formule simple que les gens devaient suivre pour garantir que la personne qu'ils écoutaient était véritablement un homme de Dieu, que Dieu avait appelé au ministère prophétique. Donc, je ne pense pas qu'il existe un seul test suffisant en soi pour authentifier les affirmations d'un prophète.

Mais je voudrais évoquer un certain nombre de choses qui, prises ensemble et considérées dans leur ensemble, étaient des indicateurs soit d'une confirmation ultérieure, soit que celui-ci parle effectivement de Dieu, et qu'il est l'un des messagers de Dieu, soit que je ne suis pas si sûr. Maintenant, chaque fois que vous entendez à la radio quelqu'un qui prêche prétendument la parole de Dieu ou chaque fois que vous entrez dans une réunion où il y a peut-être quelqu'un qui parle que vous n'avez jamais entendu auparavant, certaines roues commencent à tourner dans votre tête. Une fois qu'on a été brûlé une fois dans sa vie, on est un peu plus sceptique.

Et un scepticisme sain est nécessaire. N'oubliez pas que le plus grand prophète du Nouveau Testament a dit un jour que tous ceux qui disent Seigneur, Seigneur n'entreront pas dans le royaume de Dieu. Mais celui qui le fait, la volonté de mon Père céleste.

Il y a beaucoup de gens qui connaissent le jargon. Ils peuvent parler la langue, mais ce n'est pas suffisant parce que vous parlez la langue de ce que vous pensez que les prophètes devraient parler. Très bien, regardons alors certains des indicateurs sur lesquels la Bible elle-même met l'accent pour marquer quelqu'un comme étant véritablement de Dieu et ayant cet appel prophétique. Encore une fois, gardez à l'esprit que la prêtrise était héréditaire, mais pour être prophète, vous avez été appelé par Dieu à accomplir cette tâche.

Donc, ce premier point : un prophète est quelqu'un qui est conscient d'un appel clair de Dieu. Vous devez revenir en arrière et vous en tenir à cela. Quand vous regardez la Bible hébraïque, il y avait des gens qui ont vécu certaines expériences dans certains endroits, et ils sont revenus en arrière et se sont souvenus de ces expériences.

Jacob n'est qu'un exemple parmi ceux qui ont vu les anges monter et descendre sur cet escalier menant au ciel. La manière de Dieu de confirmer à Jacob, même si Jacob n'était pas un prophète, était la manière de Dieu de lui confirmer que ce qui avait été commencé avec son grand-père, Abraham, avait été réitéré à son père, Isaac. Maintenant, Dieu a également appelé Jacob l'un des élus à travers lesquels Dieu allait œuvrer.

Étant désormais prophète, il était conscient d'un appel clair de Dieu. Ce n'était pas une question de choix professionnel. Ce n'était pas à la suite d'un examen d'aptitude.

J'ai dit à plusieurs reprises à mes étudiants que j'étais en première année à l'université et ils m'ont fait passer un examen d'aptitude professionnelle. Le doyen de l'université m'a appelé et il m'a dit : j'aimerais vous lire les résultats. Vous avez obtenu les meilleurs résultats en tant que garde forestier et directeur du YMCA.

Vous voudrez peut-être envisager une éducation en plein air ou quelque chose de différent de la majeure dans laquelle vous êtes actuellement. Maintenant, si j'avais écouté ce type, peut-être que je dirigerais la chanson du YMCA dans le gymnase ou que je danserais sur les vieux. Je ne sais pas.

Mais j'ai dû écouter mon propre cœur. Être prophète ne consistait pas à dire, bon sang, j'imagine que j'aimerais faire ça quand je serai grand. Encore une fois, comme je l'ai dit dans ma dernière conférence, de nombreux prophètes ont protesté contre l'idée d'être prophète.

Et un prophète a alors été poussé là-dedans par une puissance extérieure à lui-même. Ce n'était pas purement une question de choix humain. Il ne s'agissait pas d'une formation professionnelle spécifique.

Nous avons des prophètes que l'on trouve dans la Bible et qui viennent d'horizons très divers. Et il y a Moïse, qui est l'un des plus grands intellectuels de la Bible. D'après le discours d'Étienne dans le livre des Actes, il connaissait toute la sagesse des Égyptiens, ce qui signifiait qu'il était probablement trilingue.

Il connaissait l'égyptien. Il connaissait la lingua franca de l'époque, qui était l'akkadien, le texte cunéiforme, ainsi que, bien sûr, sa propre langue maternelle, celle de son propre peuple hébreu. Ainsi Moïse, dans les tutelles des tribunaux égyptiens, a dû avoir une éducation fabuleuse à cette époque, grandissant en présence de la royauté parce qu'il était l'enfant adoptif de la princesse égyptienne.

Ainsi, Moïse était très, très érudit, mais Moïse devait vivre l'expérience du buisson ardent. Il ne pouvait pas compter simplement sur une grande éducation. Il ne s'agissait donc pas pour Moïse d'une formation professionnelle ou spirituelle particulière.

Il en était de même pour Amos. C'était un berger et il travaillait dans la culture des figes sycomores. C'était un horticulteur, un homme de plein air, proche de la nature.

S'il se trouvait dans la région de Boston, vous le trouveriez à Walden Pond, probablement dans la nature, profitant du plein air. Il n'a donc pas été hérité de naissance. Au contraire, c'est Dieu qui a pris l'initiative de faire des prophètes, et c'est important.

Le prophète était appelé de Dieu, et étant appelé de Dieu, il était également équipé pour cette tâche. L'appel divin rend le prophète conscient d'être en présence de Dieu. Et quiconque est en présence de Dieu bouge.

Soit dit en passant, l'un des problèmes que nous rencontrons dans le monde moderne est d'être effectivement conscient que Dieu dit quelque chose. Dans le monde moderne, si Jésus entraît dans cette pièce maintenant et nous donnait une parole prophétique, elle serait peut-être un peu plus puissante, imposante et mémorable pour nous tous que la lecture d'un texte qui a peut-être été écrit il y a deux ou trois ans. Il y a mille ans, l'immédiateté, l'impact de cela. Et ainsi, l'appel, d'une manière très dramatique, pas toujours dramatique, mais souvent dramatique, a fait prendre conscience à ce prophète qu'il se tenait en présence de Dieu.

Enlève tes sandales, et tu te tiendras sur une terre sainte, dit une voix à Moïse près du buisson ardent. Et il a répondu en conséquence. Quand vous regardez Samuel, Samuel a reçu un appel de Dieu et il était un prophète.

Dieu appelle-t-il de manière audible ? Apparemment, il a dû le faire, au moins à un ou plusieurs endroits de l'Ancien Testament, car Samuel a confondu la voix de Dieu avec la voix d'Eli, comme l'indique 1 Samuel 3. Isaïe a cette vision lorsqu'il est plongé dans son ministère du Seigneur assis sur un trône et que la fumée remplit le temple et que les seuils du temple tremblent et qu'une voix vient l'appeler. Grand, audacieux et dramatique.

Ezéchiël s'est effondré. Lisez les premiers chapitres d'Ézéchiël. Il avait une vision élaborée de cet environnement païen de Babylone.

Comme je l'ai lu la dernière fois dans le premier chapitre de Jérémie, Jérémie savait que le Seigneur l'avait appelé. Il était certain que le Seigneur parlait. D'un autre côté, nous avons des prophètes dans la Bible qui ne parlent de rien de grand, d'audacieux et de dramatique.

C'est juste qu'Amos dit, le Seigneur m'a appelé à ne plus suivre le troupeau et m'a dit : va prophétiser à mon peuple Israël. Nous ne savons rien d'autre de son appel. Aussi loin que va Jonas, lève-toi et va à Ninive, la grande ville.

Nous ne savons pas grand-chose de Jonas et de sa situation, sauf qu'il se leva et se rendit à Ninive. C'est la même chose avec beaucoup d'autres prophètes. Mais encore une fois, l'appel divin rendait le prophète conscient d'être en présence de Dieu.

Et quand il a su cela, il a déménagé. Mais personne n'osait se tenir devant les hommes et délivrer un message à moins d'être absolument sûr d'avoir été devant Dieu. Ainsi, vous avez ce passage intéressant dans 1 Rois 17 : 1, qui dit : Or, Élie, le Tishbite, de Tishbé en Galilée, dit à Achab : L'Éternel, le Dieu d'Israël, que je sers est vivant, il n'y aura ni rosée ni pluie. Dans les prochaines années.

Le Seigneur devant qui je me tiens ou sers, il était conscient que le Seigneur l'avait effectivement appelé. Maintenant, je crois que l'appel du prophète biblique était unique. C'était ce que l'on pourrait appeler sui generis.

C'est un type en soi – sui generis. La fonction du prophète était unique.

En bref, nous ne devrions pas nous attendre à ce que Dieu appelle les gens de la même manière aujourd'hui. Et bien que les charismata de 1 Corinthiens 12 et 14 puissent effectivement faire partie de l'instruction de Paul pour l'Église primitive, et qu'il y parle du don de prophétie, la fonction de prophète est différente. S'il existe une prophétie authentique dans l'Église aujourd'hui, et je crois effectivement qu'il peut y en avoir, et j'en ai été témoin, ce n'est pas la même chose que la prophétie biblique.

La prophétie biblique était la parole de Dieu et inscrite. Dans le Nouveau Testament, il nous est demandé de tester les prophètes parce que l'esprit du prophète est soumis au prophète. Cela peut être un message pour une situation locale donnée, une parole d'encouragement ou une parole d'espoir pour édifier le corps.

Mais la fonction de prophète était unique. Nous ne devrions pas nous attendre à ce que Dieu appelle de cette façon parce que Dieu a parlé de cette manière unique de la part des personnes qu'il a élevées pendant cette période. Le canon des Écritures est fermé.

Ce n'est pas ouvert. Il y a plusieurs décennies, quelqu'un est venu en courant vers une société biblique et quelqu'un a dit : J'ai le chapitre 29 du livre des Actes. Eh bien, les Actes se terminent en 28.

Non, je ne pense pas que cela soit sérieusement envisagé. Il y a eu une période de temps unique pendant laquelle Dieu a parlé. Et c'est ce que nous considérons comme une révélation.

Désormais, nous pouvons tous avoir aujourd'hui le sentiment d'un appel et d'une vocation chrétienne. En fait, tous les chrétiens sont appelés. Nous sommes appelés par Dieu à vivre notre vie selon lui.

Et nous devons voir uniquement dans nos situations données comment Dieu nous a équipés pour n'importe quelle tâche dans la vigne qu'il nous confie. Et ressentez cette conscience subjective. Mais c'est tout à fait différent en termes de compréhension de la vocation chrétienne.

Que dois-je faire de ma vie puisque je suis appelé en Christ à le servir ? Je peux avoir plusieurs cartes de visite différentes dans ma vie, mais je sers le même Seigneur. Il

peut me déployer dans une autre partie du vignoble, mais je sers le même Seigneur. Et donc ce sentiment d'appel.

Je ne pense pas que cela devrait venir par défaut. Vous devez être intentionnel dans ce que vous faites de votre vie. Écoutez votre cœur.

Écoutez le Saint-Esprit. Étudiez les Écritures. Obtenez des conseils judicieux de la part de vos amis.

Faites ce que vous devez faire, ce que vous êtes obligé de faire. Et Dieu vous guidera et vous conduira.

Ainsi, la direction de Dieu est là pour nous tous qui sommes appelés à Christ et à le servir. Il n'y a pas d'occupations non sacrées. Nous sommes tous appelés à le servir de notre vie.

Et il n'y a pas de spécialisations non sacrées chez Gordon. Nous ne sommes pas des dualistes. Nous vivons notre vie pour lui.

Il n'y a rien de moins spirituel à être un croyant qui aime Dieu et lui sert de chirurgien du cerveau, qu'un journaliste, qu'un animateur de jeunesse ou un pasteur. Nous le servons tous. Le prophète, cependant, Dieu l'a mis à part à une certaine période pour prononcer la Parole même de Dieu.

Vous et moi, aussi éloquents que nous puissions parler de choses spirituelles à certains moments, ne prononçons jamais la Parole de Dieu. Ce dont nous parlons, ce sont nos réflexions sur la Parole de Dieu et la construction de ce que Dieu a déjà dit. Alors, que faisons-nous lorsque nous entrons dans un ministère prophétique, et les gens ont-ils un ministère prophétique aujourd'hui ? Absolument.

Un ministère prophétique signifie être des foies et des enseignants des matériaux trouvés chez les prophètes. Et lorsque nous vivons de manière prophétique, nous nous soucions des pauvres. Lorsque nous vivons de manière prophétique, nous dénoncerons l'injustice dans le monde.

Lorsque nous vivons de manière prophétique, nos vies reflètent les préoccupations des prophètes bibliques. Très bien, le premier point est donc que le prophète a reçu un appel de Dieu. Si vous avez des commentaires ou des questions à ce sujet, n'hésitez pas.

Un deuxième test pour un vrai prophète était la Bible, qui met l'accent sur le fait que les prophètes étaient conscients que leurs paroles étaient inspirées par le Saint-Esprit. La différence entre les soi-disant prophètes extatiques du Proche-Orient ancien et les prophètes d'Israël résidait dans la conscience prophétique provoquée

par la révélation divine. À maintes reprises, il existe une conviction psychologique selon laquelle Dieu s'est révélé et leur a annoncé sa parole.

Écoutez simplement le Messie de Haendel, qui reflète le prophète Isaïe. Car la bouche du Seigneur l'a dit, ou ainsi dit le Seigneur, ou j'ai entendu la voix du Seigneur, ou alors le Seigneur m'a dit, ce sont les formules que tu trouves dans les prophètes, j'ai mis mes paroles dans tes bouche, ou la parole du Seigneur est venue à moi. NIV, ko amar adonaï , c'est ce que dit le Seigneur, cōlon, et puis tu le laisses se déchirer.

C'est ce que dit le Seigneur. Le prophète était conscient de prononcer les paroles que Dieu lui avait données. En d'autres termes, dans une certaine mesure, le prophète était une extension de la personnalité de Dieu.

Il a prononcé les paroles mêmes que le Saint-Esprit de Dieu lui a inspirées. Ceci est particulièrement clair et évident à certains endroits des Prophètes d'Israël où la première personne du verbe est utilisée. Lorsque nous lisons Osée, nous lisons un langage comme celui-ci.

Je guérirai leur infidélité. Première personne du verbe. Je désire un amour inébranlable, pas un sacrifice.

Osée 6.6. C'est Dieu qui parle à travers le prophète. Osée 11.4. Je les ai conduits avec des cordes de compassion et des bandes d'amour. Ainsi, parfois, Dieu parle à travers le prophète, même à la première personne.

Ainsi, c'est l'Esprit de Dieu qui a permis au prophète de voir les choses cachées à l'œil et à l'esprit humain naturel. C'est le Saint-Esprit qui a ouvert les yeux spirituels, révélant les vérités. C'est l'Esprit de Dieu qui a permis au prophète de parler avec audace.

Parce que peu de gens dans le monde sont assez audacieux pour se lever et dire les choses que les prophètes ont dites , en d'autres termes, ils ont parlé sous la contrainte divine. Il y a un verset dans Jérémie 20 : 9 qui dit cela.

Les gens essayaient de faire taire Jérémie parce qu'il était le mauvais journaliste qui parlait du renversement du royaume du Sud. Et ses paroles semblaient très antipatriotiques. Et les gens lui disaient de vraiment se taire.

Il dit cela dans 20 : 9. Si je dis que je ne le mentionnerai plus et que je ne parlerai plus en son nom, c'est-à-dire au nom de Dieu, sa parole est dans mon cœur comme un feu, un feu enfermé dans mes os. Je suis fatigué de le retenir. En fait, je ne peux pas.

Donc, cette description de ce que signifiait être un feu enfermé dans ses os. Et il fut obligé de parler. C'était le rôle de l'Esprit.

Aujourd'hui, les cercles théologiques libéraux ont tendance à considérer davantage les prophètes comme des génies humains. Nous avons toujours su que cette personne avait tendance à être plutôt sainte et religieuse. Et ils sont intelligents avec la langue et intelligents avec l'esprit.

Et donc, ayant cette disposition religieuse, ce genre de piété naturelle, ce genre de don spirituel que possèdent certaines personnes, nous comprenons pourquoi ils étaient prophètes. Ils avaient ces dons intuitifs qui leur permettaient de bien lire les gens et les situations sociétales. Ils disposaient des outils de diagnostic nécessaires pour prévoir quand des problèmes surviendraient à l'avenir, quand le marché boursier s'effondrerait.

Ils pourraient le constater des mois à l'avance. Naturellement doté de ces sensibilités et de ce genre de sens de conscience morale pour discerner les questions du bien et du mal. Et ils avaient la capacité de penser plus clairement que leurs contemporains.

La Bible, cependant, ne présente pas les prophètes dans cette veine. La Bible leur dit que ce n'est pas une question de capacités natives. Et je pourrais dire : ne poursuivez pas un jour une soi-disant vocation chrétienne si vous comptez sur vos capacités natives.

Talent naturel. Il y a quelque chose qui nous dépasse. Soit l'onction de Dieu accomplira dans nos vies ce qui doit être fait, et notre confiance en Lui pour cette tâche.

Mais ce sont les prophètes qui ont vraiment compris cela. Même Moïse dit : Hé Seigneur, je ne suis pas habitué à parler en public. Je n'ai jamais suivi de cours d'élocution ou d'homilétique.

Envoyez quelqu'un d'autre. Avec quoi Dieu revient-il ? Ce mantra des Écritures. Mais je serai avec toi.

Mais je serai avec toi. Mais je serai avec toi. En d'autres termes, la puissance, l'excellence et la capacité dépassaient le vaisseau humain.

Ce n'était donc pas une question de capacité native ou de talent inné chez le prophète. L'esprit prophétique vient plutôt sur le prophète à certains moments et à certaines occasions où ce prophète prononce la Parole de Dieu. Je ne pense pas qu'Ésaïe rentrait à la maison le soir, se levait, dînait, ouvrait la bouche à sa femme et prononçait la Parole de Dieu.

Habituellement, il pouvait être surnommé Navi ou prophète, mais il ne parlait pas nécessairement de manière prophétique. C'est d'ailleurs l'un de nos problèmes que nous avons dans les églises.

Je connais plusieurs églises que j'ai rencontrées au cours de mes nombreuses années de ministère d'enseignement et où il y a des gens dans les églises qui sont connus pour donner des messages prophétiques. Les gens, par extension, les considèrent alors comme le prophète résident de l'Église. Avons-nous un mot à ce sujet ? Avons-nous un mot à ce sujet ? Comme s'ils étaient toujours prêts à être ceux qui parlent, pour ainsi dire, ex-cathedra, dans la pensée même de Dieu, pour la congrégation.

Si je comprends 1 Corinthiens, si l'on veut dire que Dieu a quelque chose à dire à l'Église aujourd'hui, potentiellement n'importe quel membre du corps de Christ, un don de sagesse, un don de connaissance, un don peut couler à travers ce vase et apporter ce charisme, charismata, les dons, les délivrent pour l'édification du corps. Il n'y a aucun résident chez quelqu'un qui possède cette capacité à tout moment. Ainsi, dans l'Ancien Testament, la puissance du Saint-Esprit est venue dans la vie du prophète, et il a parlé.

Pas par son propre esprit mais à cause du Saint-Esprit. Maintenant, l'un des passages les plus clairs pour définir cela pour nous est 2 Pierre 1 : 21. Aucune prophétie n'est venue d'une impulsion humaine, dit Pierre. En d'autres termes, il nie l'origine humaine de la prophétie.

Mais les hommes naissent du Saint-Esprit, pheromenos en grec, qui a l'idée de naître continuellement seul. C'est un participe passif. Cela indique que le prophète a été agi, mais n'a pas produit l'action.

Donc, il est né, il a été porté. Si vous avez étudié le grec en première année, vous savez que phero est le mot de base porter, porter. Et donc, c'est le Saint-Esprit qui a porté ou porté le prophète par le Saint-Esprit.

Il existe une variété de textes dans la Bible hébraïque qui associent l'œuvre du Saint-Esprit. Vous trouverez les trois membres de la Trinité dans la Bible hébraïque dans différents contextes et à différents endroits. Vous rencontrez d'abord le Saint-Esprit dans les premiers mots de la Genèse, où il s'agit du Ruach de Dieu.

Vous savez, c'est quoi le Ruach ? Énergie, vivacité, vie. L'Esprit est associé à la respiration de la vie et de la puissance. Il se reproduit au-dessus des eaux, il couve au-dessus des eaux, un meilleur mot.

Planant au-dessus des eaux. Le mot vient de l'ornithologie, comme une mère oiseau planant au-dessus du nid. Ainsi, l'Esprit travaille dans le prophète, inspirant le prophète.

Néhémie 30, verset 30 du chapitre 9, dit : Par ton Esprit, toi, Seigneur, tu les as avertis, à savoir Israël, par l'intermédiaire de tes prophètes. C'est donc par Ton Esprit que Tu as réprimandé Israël à travers Tes prophètes. Ezéchiel, là-bas, sur le territoire païen de Babylone.

Ézéchiel 8, 1 et 11, 5. Il dit : L'Esprit du Seigneur est venu sur moi et m'a dit de dire. C'est à peu près aussi clair que dans la littérature prophétique. L'Esprit du Seigneur est venu sur moi et m'a dit de dire.

Michée 3, 8. Quant à moi, je suis rempli de puissance de l'Esprit du Seigneur. Non pas par la puissance, mais par mon Esprit, dit le Seigneur. Zacharie 4, 6. Ainsi, il y avait la conscience que ces paroles étaient inspirées par le Saint-Esprit.

Ainsi, à cet endroit de la Bible où nous disons que la Bible est la Parole inspirée de Dieu, 2 Timothée 3 : 15 et 16, en particulier le verset 16, dit : Toute Écriture est theopneustos . C'est le souffle de Dieu. Et le prophète a parlé, comme nous comprenons les Écritures, comme étant le résultat de cette parole.

Le troisième point concerne les caractéristiques d'un vrai prophète. Ainsi, une personne ne parlait pas selon ses propres idées. Il a parlé sous l'inspiration de l'Esprit.

Notre troisième point, le prophète n'a pas cherché la vérité par la divination païenne. Aujourd'hui, le monde antique était rempli, comme le monde moderne, de gens désireux de se connecter. Avant-hier soir, je quittais Boston sur la route 1 et j'ai remarqué un grand panneau lumineux dans la fenêtre.

Lectures psychiques. Un médium à portée de main. J'essaie d'attirer les gens.

Pour lire leurs paumes. Faire des déclarations sur leur destin, sur leur avenir, sur leurs possibilités. Tout le monde est curieux de chercher un sens à votre avenir.

D'où l'obsession de l'occulte. Lire les signes du zodiaque. Lire des cartes de tarot.

Participer à des séances. Communiquer avec les choses, c'est être perçu par les gens. Ils cherchent un sens à leur vie.

Or, ces sources païennes trouvées en Israël dans la Torah nous donnent un catalogue de certaines de ces choses qui étaient très répandues dans le monde cananéen. Dans Deutéronome 18, versets 9 à 14, il est question de pratiques que le peuple de Dieu ne devait pas rechercher. Deutéronome 18, verset 9 : N'imitiez pas les voies détestables des nations.

Qu'il ne se trouve personne parmi vous qui sacrifie son fils ou sa fille au feu. Nous reviendrons sur ce texte lorsque nous parlerons de Micah et de son message. Mais, mon enfant, sacrifie-toi.

Donnez le meilleur de ce que vous avez. Manipulez la divinité pour qu'elle vous aime davantage. Donnez-vous des récoltes plus abondantes et des bénédictions physiques.

Alors, donnez le meilleur de vous-même. Qu'il n'y ait personne parmi vous qui pratique la divination ou la sorcellerie, interprète les présages dans le monde antique, la formation des oiseaux, le dépôt d'une petite goutte d'huile sur l'eau et la visualisation de la forme, l'étude des formations nuageuses, l'examen des foies, les entrailles des animaux, pratique favorite en Mésopotamie, appelée hépatoscopie. J'ai eu affaire à quelques foies lâches au cours de ma vie.

Il existe différents types de foies lâches. C'était une question biologique. J'essaie d'étudier ces choses afin de discerner si notre roi doit entrer en guerre maintenant ou plus tard.

Et ainsi, dans l'ancienne Mésopotamie, il y avait ces prêtres Baru qui étudiaient ces choses pour essayer d'obtenir un présage, une indication. Il ne faut pas trouver parmi vous quelqu'un qui jette des sorts, ou qui soit médium, ou spirite, ou qui consulte les morts. Cela s'appelle la nécromancie.

Le mot nekros en grec signifie mort. Nécropole, cimetière, cité des morts. Alors ne consultez pas les morts.

Quiconque fait ces choses est en horreur aux yeux du Seigneur. Deutéronome 18.12 18.14 Les nations que vous déposséderez écoutent ceux qui pratiquent la sorcellerie ou la divination. Mais pour vous, l'Éternel, votre Dieu, ne vous a pas permis de faire cela.

Ainsi, en d'autres termes, si un prophète prétendait prononcer la Parole de Dieu, parler au nom du Dieu d'Israël et pratiquer la divination, la sorcellerie et la nécromancie, il devait être rejeté comme faux. C'est un peu ce que dit Isaïe. N'écoutez pas ces médiums, l'enseignement, le témoignage, dit Isaïe.

Vous avez une relation directe avec le Dieu d'Israël. Et donc, la connaissance cachée, c'est ce que signifie occulte, la connaissance cachée ne devait pas être obtenue par des sources démoniaques. À bien des égards, cela distinguait la religion d'Israël des religions païennes.

Israël a reçu la révélation divine non pas par des oracles de divination mais par la puissance déferlante de l'Esprit de Dieu qui est venue sur la vie du prophète. Le

prophète est un trompeur et il prophétise des mensonges au nom du Seigneur s'il fait ces autres choses. Jérémie 14 : 14.

Alors le Seigneur me dit : les prophètes prophétisent des mensonges en mon nom. Je ne les ai pas envoyés, je ne les ai pas nommés et je ne leur ai pas parlé. Ils vous prophétisent de fausses visions, des divinations, des idolâtries et les illusions de leur propre esprit.

Ou ailleurs dans Jérémie 23, 16. Jérémie dit : N'écoutez pas ce que vous prophétisent les prophètes. Ils vous remplissent de faux espoirs.

Ils expriment des visions issues de leur propre esprit. Alors, remarquez la distinction prudente ici entre le fait de ne pas prononcer la Parole de Dieu mais de parler selon votre propre esprit. Les illusions que vous avez dans votre propre esprit.

D'accord, donc le prophète n'a pas cherché ces autres racines. Soit Dieu a parlé, soit Il ne l'a pas fait. C'est aussi simple que ça.

Voici un quatrième point sur les caractéristiques des vrais prophètes. En fin de compte, les vrais prophètes évitaient vraiment le professionnalisme. Maintenant, permettez-moi d'essayer de faire la distinction entre le professionnalisme, qui est une bonne chose, et le professionnalisme, qui est une mauvaise chose.

Le professionnalisme en particulier, je veux dire, se concentre sur les services pour lesquels vous payez. En d'autres termes, des services payants à un spécialiste en location. Le professionnalisme s'articule souvent autour du concept de rémunération matérialiste.

La rémunération est l'une des motivations de ce que l'on fait. Les faux prophètes, par exemple, étaient les serviteurs rémunérés d'un roi. Ils étaient payés, alors le roi, et la tentation était toujours là, de lui donner les choses qu'il aimerait entendre, pas celles qu'il avait besoin de savoir.

C'est d'ailleurs l'un des arguments les plus solides. Eh bien, si vous allez dans une église où ils prêchent à travers un livre entier de la Bible, de manière explicative, si vous marchez sur les pieds de quelqu'un dans le processus en couvrant tout le matériel, alors quelqu'un saura que vous ne lui tirez pas dessus. depuis la chaire. Il y a une tendance à éviter de dire certaines choses dans les Écritures si vous prêchez uniquement par sujet ou par thème.

Ensuite, vous pouvez éviter de frapper un gros donateur lorsque vous savez qu'un potentiel sermon pourrait le bouleverser. Or, les prophètes n'avaient pas ce problème de professionnalisme parce qu'ils n'étaient pas les laquais ou les serviteurs

payés de qui que ce soit. Les faux prophètes recevaient de l'autorité d'un autre, comme un roi, et ils étaient employés pour déclarer ce qui plairait au roi.

Un bon exemple de ceci, bien sûr, est le récit de Balaam dans Nombres 22. Que se passait-il ici ? Eh bien, Israël n'était pas encore installé dans la Terre promise et devait traverser le territoire de Moab. Vous vous souvenez que ce territoire se trouve directement à l'est de la mer Morte et s'étend un peu à l'est de là.

C'est un territoire d'assez bonne taille. Moïse mourut sur le mont Nébo, qui se trouvait à Moab, surplombant la Terre promise.

Balak, qui était roi de Moab, s'inquiétait de cette grande horde de personnes, les Israélites, qui étaient sur le point de traverser son pays. Donc, il voulait leur lancer un sort, un coup dur ou une malédiction. Donc, que fait-il? Il engage les services de cet homme qui se fraye un chemin dans le livre de l'Apocalypse du Nouveau Testament.

Son nom est Balaam. BAALAM. Et il fait venir Balaam en Mésopotamie.

Dans Nombres 22 : 7, il est dit : Les anciens de Moab sont partis là-bas, en Mésopotamie, pour chercher ce prophète, emportant avec eux les honoraires de la divination. Cependant, Balaam n'a pas fait ce pour quoi il était payé. En 22 : 18, Balaam dit : Même si Balak me donnait son palais rempli d'argent et d'or, je ne pourrais rien faire de grand ou de petit qui aille au-delà de l'ordre de l'Éternel, mon Dieu.

Bien sûr, il ouvre la bouche et finit par bénir Israël à plusieurs reprises au lieu de maudire Israël. Et de ce magnifique quatrième oracle sont sorties ces paroles de l'homme qui était présenté comme un Messie au deuxième siècle par le rabbin Akiva. Et vous vous souvenez de Bar Kochba en 132-135 après JC.

La deuxième révolte juive contre Rome. Et Bar Kochba, fils de la star, était littéralement présenté par Rabbi Akiva comme le Messie. Pourquoi a-t-il pris ce nom, Bar Kochba ? À cause de Nombres 24 :17, une étoile sortira de Jacob et un sceptre se lèvera d'Israël.

Ainsi, ce passage, qui a toujours été compris comme ayant des implications messianiques, semble avoir eu un premier accomplissement dans le triomphe sur les ennemis à l'époque de David. Mais ici, déjà un siècle après la mort de Jésus, cette prophétie est associée au dernier sursaut de l'indépendance juive avant 1948. Parce que lorsque cette deuxième révolte juive contre Rome a été réprimée, le peuple juif n'a plus jamais connu de pouvoir sur son pays. .

Ce fut leur renversement final ou leur tentative de renversement. Mais bien sûr, Rome a écrasé la révolte. Ainsi, Balaam, un faux prophète, a reçu des honoraires pour la divination.

Amos nie être un professionnel, souffrant d'un désir monétaire de servir contre rémunération. Il a dit que je n'avais pas de carte syndicale. Je ne suis pas un prophète.

Je ne suis pas le fils d'un prophète. Dieu m'a appelé à ne pas suivre les brebis et a dit prophétisé à mon peuple, Israël. Donc, ce que je veux dire ici, c'est que les prophètes d'Israël l'ont laissé voler.

Ils ont marché sur les pieds. Ils n'étaient pas payés pour leurs services. Être professionnel, dans le meilleur sens du terme, est une chose.

Souffrir d'un professionnalisme, qui se concentre souvent beaucoup plus sur la compensation monétaire et la récompense plutôt que sur le fait de le faire parce que vous avez le cœur de servir et de le faire pour le bien de vous-même. Je vais vous donner un excellent exemple de la différence entre être professionnel et être professionnel. J'ai été témoin d'un mariage.

En fait, c'était mon propre mariage. Lorsqu'un soliste bien connu, entendu chaque semaine à la radio à Boston, était engagé pour chanter à mon mariage, il a été convenu par contrat que cette personne recevrait de tels honoraires pour avoir utilisé sa belle voix, chantant avant que ma femme ne descende. l'aile. Mais le problème est que ma femme était prête à marcher dans l'allée, mais la soliste ne voulait pas chanter parce qu'elle n'avait pas été payée.

Et elle voulait que ce chèque soit en main avant la première note de l'orgue. Mon beau-père n'avait pas de chéquier dans son smoking ce jour-là. Ainsi, un beau-frère aimable, qui avait fait apporter un chéquier au mariage, a rédigé un chèque.

L'huissier a apporté le chèque à la soliste, que l'on voyait bien en évidence devant toute la congrégation alors qu'elle se tenait au-dessus de la chaire dans la tribune du chœur. On lui a présenté le chèque. Elle le plia, l'ouvrit et le mit dans son portefeuille.

Elle était payée. Puis elle fit un signe de tête à l'organiste. Et les premiers accents de Here Comes the Bride pouvaient être entendus.

J'étais content d'entendre la musique, mais le mariage a été un peu retardé jusqu'à ce que ce palmier ait ce truc vert sécurisé. Il y a toujours un risque que la motivation financière ou les services payés à quelqu'un pour accomplir quelque chose éclipsent l'amour du jeu. N'entrez pas dans le ministère aujourd'hui à moins d'aimer les gens,

d'aimer servir celui qui est mort pour vous, et votre plus grande motivation est de considérer, comme le dit 1 Samuel 12, les grandes choses qu'il a faites pour vous.

C'est pourquoi vous le servez. Dieu répondra à vos besoins, et les congrégations qui sont vraiment en phase avec Dieu seront aimables en répondant à ces besoins et se mettront au travail. Mais si vous le faites uniquement pour ce que vous pouvez en retirer, alors vous revenez à ce problème que les prophètes d'Israël ont découvert pour la première fois, à savoir les gens qui ont servi pour obtenir une compensation ou de l'argent.

Les prophètes ont reçu la puissance du Saint-Esprit et ils ont parlé. C'était ça. Pour ce qu'ils avaient à dire, ils auraient dû être surcompensés parce qu'ils avaient des choses assez difficiles à dire, mais ils ne pouvaient pas se retenir parce qu'ils savaient qu'il y avait quelqu'un au-dessus d'eux, plus grand qu'eux, plus puissant qu'eux, qui leur plaisait. .

Et donc, c'est une bonne leçon, je pense. Les prophètes l'ont fait parce que Dieu les avait appelés et Il a mis les paroles dans leur bouche. Et c'est là le véritable motif.

Très bien, quelques autres choses à ce sujet, mais j'en parlerai, si Dieu le veut, lors de notre prochain cours.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 3, Vrais et faux prophètes.